

Grand Séminaire de Montréal, 7 octobre 1881.

Monsieur le Supérieur,

Veillez être persuadé que c'est avec la plus profonde douleur que nous avons appris la nouvelle du terrible accident qui vient de fondre sur la maison de Ste-Thérèse, objet de votre sollicitude, et qui nous était chère à plus d'un titre.

Conduits par la divine Providence dans une institution bien belle, bien sainte, à la vérité, mais enfin, qui n'est pas notre *Alma Mater*, nous ressentons vivement le coup qui vient de vous frapper et qui nous laisse orphelins. Oh ! mais non, monsieur le Supérieur, nous ne serons pas orphelins, cette nouvelle consolante vient de parvenir à nos oreilles ; grâce à votre énergie, grâce au courage et au dévouement de vos dignes collaborateurs, grâce aussi aux secours empressés et généreux des anciens élèves et des amis du Séminaire, Ste-Thérèse va renaitre de ses ruines et reprendre parmi les maisons d'éducation la place honorable que ses mérites lui avaient acquise.

Plut au ciel ! monsieur le Supérieur, que notre bourse correspondit à notre cœur ; oh ! comme nous nous ferions un bonheur de contribuer, nous aussi, à cette œuvre qui s'impose à la reconnaissance. Pour le moment, nous n'avons que des vœux à offrir, mais qu'ils sont ardents ! Comme nous prions Dieu, qui sait tirer de grands biens même des plus grands maux, de bénir vos généreux efforts, et de permettre que le fruit de plus de cinquante années de labeur et de dévouement reprenne vie et croissance, pour le plus grand bien des âmes !

Veuillez croire, monsieur le Supérieur, que nous partageons grandement la douleur dont votre cœur est navré, et recevez nos vœux les plus ardents pour le rétablissement du Séminaire de Ste-Thérèse, dont nous demeurons pour la vie les enfants dévoués et reconnaissants.

DAMIEN GRATON, ECCL.
PIERRE LANGLOIS, ECCL.
ELIE V. DOUCET, ECCL.
AD. CHAUMONT, ECCL.

— — —
St-Jean Dorchester, 7 octobre 1881.

Révérend Monsieur,

Nous avons appris avec une peine profonde l'incendie qui vient de réduire en cendres le Séminaire de Ste-Thérèse. Quand la population de toute la Province voit, l'âme endolorie, les ruines de cette institution qui a tant de droits à la reconnaissance nationale, il serait superflu de vous dire ce que ressentent ceux qui vous doivent tout particulièrement les bienfaits de l'éducation.